

Jumelage Paroisses Saint-Luc de Limoges et Notre-Dame-de-Toute-Joie de Titao (Burkina Faso) : « La reprise de notre amitié pour le bonheur de tous et la gloire du Christ »

Ce sont les mots de l'abbé Paul Kousbé, vicaire de Titao, dans sa lettre aux paroissiens de saint Luc pour notre marche commune vers Pâques en cette année 2021.

Un peu d'histoire : dans les années 70, Monseigneur Gufflet souhaite créer un jumelage de paroisse à paroisse entre le diocèse de Limoges et celui de Ouahigouya au Burkina Faso. La paroisse de 'Notre Dame de Toute Joie' à Titao voit le jour le 1^{er} avril 1966. Elle se situe au nord-est du Burkina Faso dans le diocèse de Ouahigouya, à la frontière du Mali.

Le jumelage entre cette jeune paroisse et la nôtre fut officialisé par Mgr Soulier et Mgr Philippe Ouédraogo en février 1999.



Yvonne et Georges Requier se sont alors efforcés, avec cœur et dévouement, de créer des ponts entre cette église toute jeune et notre paroisse saint Luc, un peu plus ancienne et attachée à ses traditions.

Il y eut alors des échanges réguliers de courriers et des intentions de prières communes lors des grandes fêtes, ainsi que des aides matérielles : pour la construction de leur presbytère, l'installation des catéchistes, les voyages de 2 jeunes de Titao aux JMJ à Rome, des envois de colis ... Tout ceci fut financé grâce à des repas bol de riz, à nos kermesses, à des

ventes de gâteaux, à des dons de paroissiens.

Enfin, les visites de paroisse à paroisse ont infiniment enrichi les échanges : Yvonne et Georges sont partis 7 fois à la rencontre de nos frères de Titao ; d'autres paroissiens – Jean-Louis Roussel, Françoise et Jean-Marie Bonnetblanc, le père Emmanuel Danguin, Christine Develon, Chantal et Jean Paul Suchaud - ont également eu le bonheur de faire le voyage. Et nous, nous avons eu la grande joie d'accueillir l'abbé Michel Ouédraogo, l'abbé Justin Sawadogo, l'abbé Etienne Nyampa...

Et maintenant ? Ecoutons tout d'abord le père Guillaume Zango, originaire du Burkina Faso :

« Le jumelage ne peut plus fonctionner de la même façon, la période et les personnes sont différentes à Titao comme à Saint-Luc. Il faudrait, je pense, mettre plutôt en place des structures qui fonctionnent et que chacun apporte sa pierre vivante pour faire vivre ce jumelage. La population de Titao, y compris les chrétiens, vivent dans une grande insécurité. Cela réduit la mobilité et les moyens de communication.

***Dans un tel contexte difficile, Titao a certainement beaucoup besoin du soutien spirituel et moral de sa paroisse jumelle saint Luc.** Pour dynamiser le jumelage, il est nécessaire de sensibiliser de nouveau les deux paroisses, d'attirer des jeunes de part et d'autre, motiver les prêtres et laïcs, et surtout confier ce jumelage à Dieu par la prière. Je trouve que c'est une bonne chose que les deux paroisses échangent de temps en temps les intentions de prières et se donnent fraternellement des nouvelles. Que la force de Dieu qui a insufflé ce jumelage nous donne le courage de l'entretenir à travers le temps de génération en génération ».*

Récemment l'abbé Paul Kousbe, vicaire à Titao, s'est vu confier par son curé, l'abbé Dieudonné Konkobo la charge de « la reprise de notre amitié pour le bonheur de tous et la gloire du Christ ».

Ainsi, durant tout le Carême 2021, nous avons porté nos frères de Titao dans nos prières universelles. Le fruit des quêtes des célébrations des Rameaux leur sera apporté par Thierry Dubois qui fera le voyage en juin. Il aura également dans sa valise des exemplaires du Sillon qui vont pouvoir leur donner des nouvelles toutes fraîches.

Par l'intermédiaire de Marie Pierre, notre secrétaire, nous sommes également en contact régulier par Internet avec l'abbé Paul Kousbé. Ce dernier nous a envoyé de magnifiques photos qui feront l'objet d'un affichage dans nos 3 relais.



L'avenir ? Reconstituer un comité de jumelage au sein de Saint-Luc serait un superbe moyen de prolonger le beau travail accompli par nos deux paroisses jumelles. Alors, ne passons pas à côté de cet appel, il y va de la survie de notre amitié.

Je conclurai avec les mots de l'abbé Paul Kousbé : « *Puisse le Seigneur renforcer nos liens de fraternité* »

Michelle Marbouty